AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *L'Intrigue des carosses à cinq sous* 

# Dédicace de L'Intrigue des carosses à cinq sous

Auteur : Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Mots clés

famille de la dédicataire (mari), jugement, présence de la dédicataire à une représentation

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièceL'Intrigue des carosses à cinq sous, comédie représentée sur le théâtre royal du Marais

Auteur de la pièceChevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date1663

Lieu d'éditionParis

ÉditeurPierre Baudoin

LangueFrançais

SourceGallica

# **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

# Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *L'Intrigue des carosses à cinq sous* 1663.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1212

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# A MADAME DE LA CHASTAIGNERAYE



ADAME,

Ie ne sçay si vous approuuerez le dessein que l'ay pris de vous offrir ce Poëme ; Mais l'ose esperer que vous ne blasmerez point mon zele, aij

#### EPISTRE.

quand vous |çaurez que ie vous die cette piece plus par un mage respectueux que je vous que pour vous faire un l'ay tant d'obligations sicur de la Chastaizneraye wostr gne mary, of je | çay si peu paro les reconnoistre, qu'encores vous donne cet ouurage, ie preud que ie luy seray redeuable toute m vie : De sorte, Madame, que i a crû que comme il a fait choix a vostre charmante personne vous donner ses vœux les plus ten dres, ie denois aussi vous pour vous donner ce que j'aurois luy presenter, sçachant que estes ce qu'il aime le plus au

EPISTRE.

Si cette piece peut paffer pour welque remerciment, à qui puis-ie nieux m'adresser qu'à la plus chere unie de luy mesme pour la luy of-Le scay bien que ce n'est pas 1cy ouurage digne de vous estre preinté; Mais ce qui me console, c'est il n'en est point dont le merite ne hit fort au dessous du vostre: Comme est point d'Objets qui puissent vous e comparables, aussi n'est-il point lautheurs qui vous puissent rien donnerd'esgal à vous, Cependant MA-DAME, comme i'ay veu cette Comesuiuie de quantité d'honnestes gens, qui n'en sont iamais soriis que fort satisfaits, i'ay moins de repugnance à vous la presenter. Il est

## EPISTRE.

plaudissemens, elle a eu quelques ap plaudissemens, elle vous en doit tout la gloire, puis que la premiere soi qu'elle parut & qu'elle eut l'honneus de vous attirer, vous en distes si obligeamment & si hautement du bien, que toute l'assemblée vous l'entendant loüer de si bonne grace, elle ne put s'empescher d'en faire de mesme à vostre exemple : je m'imagine encot re voir tout ce peuple vous applaudir, en dire en son ame;

Ociel/quelobjet adorable, Vient nous rauir tous en ces lieux!

C'est, ie croy, le plus grad des Dieux, Ouy, c'est l'Amour ou son semblable. Jais las ! que dis-je miserable ?
¿sçay que l'amour n'a point d'yeux
¿s'en apperçois icy deux,
Jont le charme est jncomparable.

\*\*

ourtant cette rare Beauté ceut passer pour Diuinité ans rencontrer aucun obstacle;

\*\*

és que son visage eut Brillé, out le monde cria miracle, tresta tout émerueillé.

\*\*

Ingez, Madame, si apres un tel ra-Sement tout ce monde n'auroit pas sulu trouuer une occasion aussi fauorable que celle que i'ay, pour se dire comme j'ose me dire, auec une soumis sion respectueuse,

MADAME,

Vostre tres-humble,& tres-obeysfant seruiteur, EHEVALIER